

Collège Dumas. Cent trente jeunes de 3^e déclament leurs états d'âme

Émotion et ferveur dans le gymnase du collège Dumas, jeudi 10 et vendredi 11 mars. Cent trente jeunes de 3^e participent au projet pédagogique Slam ta vie, dans le cadre du dispositif académique Éloquence. Un moment fort et important pour tous ces collégiens. « **L'objectif est qu'ils prennent confiance en eux, qu'ils arrivent à s'exprimer** », sourit la principale adjointe, Martine Clauss. L'établissement scolaire participe au projet Slam ta vie depuis trois ans. « **C'est très courageux de la part des élèves** », ajoute-t-elle. Cet exercice va aussi les préparer au Grand oral du bac.

Toutes les classes de 3^e cette année

Cette année scolaire, toutes les classes de 3^e du collège ont participé, soit près de 130 jeunes dont le dispositif Ulis, l'unité localisée pour l'inclusion scolaire. Quatre professeurs de français les ont accompagnées depuis le retour des vacances d'octobre : Élisabeth Sannier, Virginie Prié, Franck Deliens et Gwenaëlle Ferrand. Le comédien et scénariste Nordine Hassani a également participé aux séances de répétition pour guider les élèves. C'est aussi lui qui a mis en musique les créations des jeunes lors de la représentation, jeudi et vendredi derniers.

Rien n'a été imposé en termes d'écriture. Les collégiens ont laissé libre cours à leur imagination. Tout en rimes et déclarations poétiques. Ils parlent de leur vie, leurs problèmes, leurs espoirs. Sans tabou, sans retenue. Les mutilations, le mal-être adolescent, l'amour, la mort, la guerre, le viol sont autant de sujets abordés. Parfois, les mots sont crus et difficiles à entendre. Mais le respect l'emporte toujours, surtout quand les camarades applaudissent à la fin.

Des encouragements

« **Ils racontent ce qui les touche** », sourit Élisabeth Sannier, professeur de français au collège Dumas. Aucune censure ni de limites dans les mots utilisés par les jeunes. L'équipe enseignante est là pour donner des conseils. « **Cet exercice d'écriture permet de faire sortir des choses parfois enfuies** », ajoute Élisabeth Sannier. Mais aussi d'avoir confiance en soi, d'articuler convenablement pour se faire comprendre. « **Au début, ils ont peur de passer devant tout le monde** », note la professeur de français.

Chacun encourage les membres de sa classe. « **Ils se découvrent aussi, entre eux, ça fédère le groupe** », poursuit-elle. Leny Gratigny, âgé de 14 ans, admet « **que c'est dur**

d'être au micro, mais une fois que je me suis mis dans ma bulle ça allait », dit-il. D'ailleurs, il occupe la quatrième place du classement sur 130 élèves. Le troisième est Raphaël Levasseur. Et les premiers : Raphaël Forestier et Carla Rose Hilario. La gagnante de l'année dernière, Zélie Specht, est passée les féliciter. Trois personnes faisaient partie du jury : Akim, Brice et Allyson.

Camille Larher



Pas toujours facile de s'exprimer devant plus de 100 personnes.